

Accra, Ghana
16 juin 2023

Communiqué de presse

Les données d'Afrobarometer montrent des tendances inquiétantes pour la démocratie en Afrique, prévient le professeur Gyimah-Boadi

« La gouvernance démocratique en Afrique est confrontée à de graves vents contraires, en particulier au niveau de l'offre », a averti jeudi le président du conseil d'administration d'Afrobarometer, E. Gyimah-Boadi, lors d'une conférence à Accra organisée par la Deutsche Gesellschaft für Internationale Zusammenarbeit (GIZ).

Sur le thème « L'avenir de la gouvernance en Afrique : Renforcer la résilience démocratique en période de perturbation », la conférence a réuni plus de 80 experts en gouvernance provenant de tout le continent africain pour discuter des derniers développements dans le secteur de la gouvernance.

S'exprimant sur « L'avenir que veulent les Africains », Gyimah-Boadi a mis en lumière les aspirations des citoyens africains ainsi que les défis et leurs implications pour la gouvernance démocratique sur le continent. Partageant des informations tirées des dernières données d'Afrobarometer, basées sur des enquêtes dans 36 pays africains en 2021/2022, il a noté qu'une majorité d'Africains préfèrent la démocratie à tout autre forme de gouvernement et approuvent les normes, institutions et pratiques démocratiques telles que la concurrence multipartite, la limitation des mandats présidentiels et la liberté des médias. Cependant, alors que le désir de vivre sous des gouvernements démocratiques et responsables reste assez fort chez les Africains, certaines tendances inquiétantes sont apparues alors que l'adhésion populaire aux normes et institutions démocratiques a diminué dans plusieurs pays.

« Entre 2014/2015 et 2021/2022, le soutien à la démocratie a fortement chuté dans plusieurs pays : Mali, Burkina Faso, Afrique du Sud et Guinée, respectivement de 36, 26, 21 et 15 points de pourcentage », a déclaré Gyimah-Boadi.

Il a également souligné une attitude adoucissante envers le rôle de l'armée dans la politique nationale. Alors qu'une solide majorité rejettent toujours le régime militaire, le niveau d'opposition a considérablement diminué au cours de la dernière décennie. Seuls trois des 30 pays interrogés de manière cohérente entre 2014 et 2022 montrent une augmentation du rejet populaire du régime militaire, et une faible majorité (53%) sont prêtes à accepter une intervention militaire si les élus abusent de leur pouvoir. La tolérance de l'intervention militaire est plus élevée chez les jeunes (56% des 18-36 ans) que chez les plus âgés (46% des 56 ans et plus).

« Malheureusement, ce sentiment pro-intervention militaire est clairement majoritaire dans 22 des 36 pays étudiés, et ce point de vue est très prononcé au Mali, en Tunisie, en Guinée, en Tanzanie et en Côte d'Ivoire », a-t-il déclaré. « Compte tenu de leur supériorité numérique à travers le continent, il doit être profondément préoccupant que les jeunes africains soient plus susceptibles que leurs aînés d'accepter l'intervention militaire – si nécessaire ».

Soulignant la disparité entre les aspirations des citoyens et l'offre de gouvernance démocratique, Gyimah-Boadi a noté que les niveaux de satisfaction à l'égard du fonctionnement de la démocratie ont considérablement diminué dans de nombreux pays. Il a souligné le besoin urgent pour les gouvernements de combler ce fossé, d'assurer une gouvernance responsable et de répondre aux préoccupations de leurs citoyens.

« Le vent du déclin démocratique semble souffler sur l'Afrique », a-t-il averti. « La capacité des gouvernements à assurer la démocratie et la gouvernance responsable continue d'être à la traîne des attentes de leurs citoyens, ouvrant la voie à des affrontements entre les Africains ordinaires et leurs autorités politiques nationales dans les années à venir. Il est crucial que les gouvernements accordent la priorité aux valeurs démocratiques, renforcent les institutions et répondent aux attentes de leurs populations ».

Enquêtes d'Afrobarometer

Afrobarometer (AB) est une source fiable de données et d'analyses de haute qualité sur ce que pensent les Africains. Avec un historique inégalé de plus de 350.000 entretiens dans 41 pays, représentant les opinions d'environ 75% de la population africaine, AB mène la charge pour combler le manque de données sur le continent. Les données d'AB alimentent de nombreux indices mondiaux, tels que l'Indice Ibrahim de la Gouvernance Africaine, le Baromètre Mondial de la Corruption de Transparency International et les Indicateurs Mondiaux de Gouvernance de la Banque Mondiale. Les données sont également utilisées pour les analyses de risque pays et par les agences de notation tel que l'Economist Intelligence Unit. Tous les ensembles de données d'Afrobarometer sont accessibles au public sur le [site web](#) et peuvent être analysés gratuitement à l'aide de [l'outil d'analyse des données en ligne](#) d'AB.

Pour plus d'informations, veuillez contacter :

Hassana Diallo
Tél : +221 777137253
Email : hdiallo@afrobarometer.org

Veillez consulter : www.afrobarometer.org

Suivez nos résultats à #VoicesAfrica.

